

Edmond Kiener - Lettre de nouvelles du séjour de novembre 2012

Durant nos vacances d'octobre en Espagne, j'ai fait une chute en montagne avec plaie importante du cuir chevelu jusqu'à la calotte et, bien sûr, grosse perte de sang.

En plus, un léger TCC a bien retardé la préparation de mes cours pour l'ENSP. Après une journée de travail à l'hôpital, je ne pouvais pas vraiment me mettre derrière l'ordinateur, des céphalées me coupant tout élan !

Je suis donc parti avec quelques soucis de préparation, ce qui ne me plaisait pas vraiment !

A mon arrivée dans la fournaise burkinabée, aucun problème de santé, mais je n'avais pas de cours en avance. D'un côté heureusement, car un nouveau programme a été mis en place pour la nouvelle volée d'infirmiers-anesthésistes et je dois enseigner des matières que je connais malgré tout très bien. Je me suis donc mis au travail chaque soir et durant les pauses pour mettre à jour mes connaissances et éviter de dire des bêtises.

Jusqu'à tard le soir avec mon collègue enseignant, nous avons bien trimé et sommes heureux de cette première semaine à Ouagadougou. Les élèves ont bien travaillé, mais ils ont réalisé que la profession choisie était plus difficile que ce qu'ils avaient imaginé. Le seuil d'exigence est - il est vrai - plus élevé que ce qu'ils pensaient.

Le dimanche 4 novembre, nous avons réparti du matériel arrivé par container quelques semaines auparavant. Durant l'après-midi, nous avons trié ces nombreux cartons avec les personnes responsables des deux dispensaires.

Dimanche en fin d'après midi, départ pour un trajet en milieu rural à environ 60 km de Ouagadougou, pour une rencontre avec le conseil municipal, dans le but de visiter le dispensaire de Zitenga et aborder les diverses problématiques.

Aucun problème dans les discussions, tout était en ordre, hors mon interrogation au sujet de la conception des pièces et d'un couloir intérieur ? Le dispensaire est plus grand que je ne l'imaginai. Les finitions sont correctes, les peintures seront faites durant les semaines à venir.

Je restai donc avec une interrogation. Mon collègue me présenta des plans; c'étaient les documents utilisés pour la construction, mais je ne les reconnais pas; nous ne nous étions pas arrêtés sur ces plans-ci.

Le samedi suivant, après les cours, nous sommes allés visiter l'équipe responsable de l'autre dispensaire avec mon collègue qui a suivi le chantier de son village.

Surprise positive de taille ! J'ai cru être en Suisse ! Le dispensaire est plus petit qu'à Zitenga, mais avec des finitions incroyables pour l'Afrique, carrelages aux sols et aux murs, plafonds isolants avec lampes et ventilateurs installés... l'électricité sera installée dans le quartier dans quelques mois, peintures extérieures et intérieures en voie de finition... le rêve éveillé !



Le dispensaire est prêt à être mis en fonction après installation des meubles et la facture ne dépasse pas le devis prévu ! Chapeau bas !

J'avais discuté une semaine auparavant la possibilité de construire des latrines; le trou était creusé, les murs seront construits ces prochains jours. Les latrines seront fonctionnelles d'ici la mi-décembre. Dans un premier temps, il n'y aura pas de toit, car la facture dépasse de 600.- CHF la somme prévue pour cette construction. Le lavabo et les conduites d'arrivée d'eau sont en place, les conduites extérieures passent à une cinquantaine de mètres. Lorsque nous aurons les finances, l'arrivée d'eau et le toit des latrines seront finalisés.



Le samedi soir 10 novembre, j'ai retrouvé l'équipe suisse pour la mission orthopédique. Le responsable de la mission, qui a participé dès l'ouverture de Kaya, est présent avec une nouvelle équipe genevoise. Une cheffe de clinique en anesthésie du HUG l'accompagne et nous allons collaborer. Elle pourra dans le futur travailler seule. C'est une excellente perspective pour que nos missions puissent être poursuivies au-delà de ma seule personne. Un jour arrivera... mais je ne suis pas pressé !

Durant ces 2 semaines, les orthopédistes ont opéré plus d'enfants que d'habitude, toujours avec la même chaleur et le même professionnalisme. Les handicaps sont toujours les mêmes: malformations des membres inférieurs, pieds bots et nécrose de la hanche chez l'adolescent et l'adulte. C'est presque devenu une routine, mais à chaque fois, le cœur se serre à la vue de ces handicaps lourds.

A notre arrivée une surprise de taille nous attendait, quand on a voulu mettre en route le système d'anesthésie. Aucun des quatre monitorings n'a supporté les différences importantes de tension électrique, qui se sont produites ces dernières années. Aucun onduleur n'ayant été installé, peu à peu ce matériel s'est dégradé au point d'en arriver à la rupture. Pour ce genre d'appareils techniques, les comités suisses ne se rendent pas vraiment compte des difficultés sur le terrain et tardent à décider. Dernièrement, les onduleurs avaient été achetés, mais trop tard, les dégâts étaient faits.

Dès lors, avec le jeune électricien de Kaya, nous avons tenté de démonter les monitorings avec mes petits tournevis. Surprise encore ! Il y avait trois systèmes différents, certains condensateurs n'étaient plus connectés. Avec un petit appareil à souder et un contrôleur de tension d'un autre siècle, nous avons réparé un premier boîtier. Après plusieurs essais, le monitoring a repris vie. Nous avons pu opérer le lendemain en toute sécurité, mais ils restaient les trois autres. Le travail a été effectué après le programme opératoire, les jours suivants, et... sans panne jusqu'à la fin du séjour. Dieu m'entourait déjà bien en me faisant commencer ma vie dans la mécanique !

Un essai pour utiliser l'air comprimé pour actionner les scies et perceuses a perturbé tout le système des appareils d'anesthésie. Durant trois soirs, après le programme et le repas, nous avons travaillé avec l'électricien à régler le compresseur. Je suis parti heureux d'avoir trouvé une solution, mais fatigué ! Heureusement, j'aurai le temps, durant la mission de février prochain, de suivre sérieusement ces appareils.

Après deux semaines de mission, l'équipe Suisse est repartie le vendredi soir 23 novembre, heureuse, comme d'habitude, du tout bon travail accompli.



Dès le samedi matin, les cours pour les élèves de 2^{ème} année ont débuté, jusqu'au jeudi soir 29, date de mon retour.

Durant cette dernière semaine, nous avons également préparé les cours de jour en jour avec mon collègue, tout comme pour la période allant jusqu'à la fin de l'année.

Micro-crédits

J'ai eu l'occasion de rencontrer l'adjointe du maire de Zitenga pour discuter de la situation du micro crédit de sa région. Les résultats sont très encourageants. A ce jour, plus de 60 femmes sont en attente pour l'octroi d'un crédit, c'est une réelle demande.

D'entente avec notre trésorier, nous avons libéré frs 600.- pour chaque micro crédit, à Zitenga et à Ouagadougou. De nouveaux comptes ont été ouverts pour environ 50 femmes à partir du début décembre. Actuellement les femmes ont d'excellentes possibilités pour travailler et vendre leurs produits.



En fin d'année, elles seront plus de 100 à être indépendantes pour leurs petites activités. Pour le moment, les responsables sont satisfaites du remboursement de leurs protégées et, comme prévu, administrent bien les nouveaux contrats avec les sommes remboursées par les premières bénéficiaires.

Quant aux ateliers de couture, trois machines à coudre sur neuf sont arrivées, le solde débarquera avec le prochain container. Un atelier sur le site de chaque dispensaire sera installé, les projets vont de l'avant. Le dispensaire de Ouagadougou va ouvrir progressivement dès janvier.

Nouveau bloc opératoire...

Le dernier jour de mon séjour, j'ai rencontré le responsable du centre de Piella. Une demande d'installation de 2 blocs opératoires et salle de réveil m'avait été faite, il y a quelques mois.

Il y avait la problématique d'engager un ou des infirmiers-anesthésistes pour ce centre. J'ai convaincu le responsable d'entrer dans cette démarche. Mon collègue anesthésiste ira en temps voulu installer ce matériel. S'il rencontre des problèmes, je serai à disposition en février pour travailler avec lui.

Les besoins sont si grands...

Le dernier jour, le comité du groupe biblique Burkina Faso (médecin, pharmacien, infirmières, etc) élargi a tenu une séance à laquelle j'étais invité pour échanger au sujet de la construction d'un autre dispensaire dans un quartier très pauvre de Ouagadougou. Ils ont acheté un terrain avec leurs cotisations et cherchent une solution pour ériger un dispensaire. Le dispensaire demandé par une partie du groupe est terminé, l'équipe aimerait que j'entre en négociation pour réaliser leur outil de travail. Affaire à suivre !!!

Chaque chose en son temps; terminons d'abord ce qui est en cours ! Après, nous verrons si nous pouvons, tant que Dieu nous prête vie... et tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir !

Prochaine mission

Dans quelques semaines, à partir du 15 janvier, je vais retourner pour une nouvelle mission d'enseignement en réanimation à donner aux 250 élèves infirmières de 3^{ème} année. Pour la 2^{ème} semaine, ce seront 250 élèves sages-femmes qui passeront par mes cours.

Je rejoindrai ensuite l'équipe suisse pour une nouvelle mission orthopédique à Kaya pour deux semaines, du 2 au 16 février. Je me réjouis, car Anny fera partie de l'équipe avec 2 infirmières d'Aigle.

Inaugurations

Les deux dispensaires seront inaugurés lors de mon prochain séjour, en février 2013.

Petit clin d'oeil d'Anny...

Thanksgiving a sans doute passé par là !

MERCI, MERCI, MERCI pour vos prières, votre soutien affectif et financier, vos paroles et vos conseils. Je suis comblé de tous ces bienfaits et ne peut qu'être reconnaissant.



Prochain concert de soutien

Samedi 21 septembre 2013, Eglise de Corbeyrier, 20h15... avec nos amis accordéonistes...

MERCI !

Banque Cantonale Vaudoise 10-725-4, compte IBAN : CH73 0076 7000 Z517 8619 5
"Edmond Kiener", Le Plit, 1856 Corbeyrier